

Georges Ugeux

«Les méga-amendes n'ont pas d'effet sur le secteur bancaire»

Le banquier d'affaires Georges Ugeux estime que les patrons de banques ne se sentent pas responsables de leurs actes mais juge inefficaces les amendes qui pleuvent sur les institutions.



INTERVIEW
JENNIFER NILLE

Georges Ugeux, président de Galileo Global Advisors, une mini-banque d'affaires, vient de publier un nouveau livre, consacré à la stabilité financière. Nous l'avons croisé lors de la conférence Paris Europlace, qui se tenait ces mardi et mercredi au Pavillon d'Armenonville, en plein cœur du bois de Boulogne à Paris. Il venait juste de terminer sa conversation avec Peter Praet, l'économiste en chef de la Banque centrale européenne, venu discourir sur les plans de refinancement à long terme accordés au secteur bancaire depuis 2010. Praet a rappelé qu'en 2010, au moment du premier LTRO (plan de refinancement à long terme), beaucoup d'obligations bancaires arrivaient à échéance à un moment critique et que les indicateurs de déflation dans la zone euro s'étaient mis en alarme. Georges Ugeux pointe qu'en Europe, la stabilité financière reste chancelante.

En 2010, le secteur bancaire européen n'est pas passé très loin de la catastrophe sans l'intervention de la Banque centrale européenne. Est-ce que vous jugez que la situation s'est améliorée depuis lors?

La situation est moins secouée qu'en 2010, mais à mon avis, la stabilité financière est très difficile à maintenir. Aux Etats-Unis, j'observe que le secteur est différent par rapport à l'Europe. Ici, nous avons un système bancaire qui reste extraordinairement compliqué, avec une nouvelle réglementation extrêmement difficile à mettre en oeuvre, et en plus, des frictions existent entre les Etats-membres. Lorsqu'il va falloir prendre des sanctions envers les banques, cela va devenir tout de suite politique. Aussi, je ne suis pas particulièrement confiant.

Peter Praet a indiqué lors de son discours ici à Paris Europlace que le financement des entreprises doit davantage passer par les marchés. Mais pour des petites et moyennes entreprises, l'accès aux marchés reste difficile. Comment favoriser ce changement?

Peter Praet fait allusion à un retour de la titrisation. Mais le problème par rapport à cette évolution repose sur le retrait d'une partie des financements des entreprises de leur bilan. Je ne crois pas que les petites et moyennes entreprises vont directement avoir accès au marché des capitaux. Par contre, on peut imaginer qu'une série de prêts aux petites et moyennes sociétés